

SANTÉ

Un cadastre souligne déjà la pénurie de généralistes

En réponse aux manifestations des étudiants en médecine qui craignent de ne pas recevoir de numéro Inami, la ministre de la Santé Maggie De Block a promis un cadastre permettant de connaître l'activité réelle des médecins et d'adapter les quotas en fonction, comme annoncé dans l'accord de gouvernement.

Or, un cadastre de l'offre médicale croisant les données de l'Inami et celles du SPF Santé est déjà exploitable, peut-on lire dans le Journal du médecin. Et ce cadastre confirme une pénurie croissante de généralistes selon l'hebdomadaire.

Le constat du cadastre, résultat des travaux de la cellule de planifi-

cation de l'offre des professions des soins de santé, est sans appel. Si à l'heure actuelle, 14 277 médecins sont agréés (bénéficient d'un numéro Inami), ils ne sont que 11 583 à être réellement actifs et ne représentent que 8 459 équivalents temps-plein (ETP). À l'horizon 2037, les ETP ne seront plus que 6 063.

D'autres spécialités seront également en difficulté dans les prochaines années. Ce sera le cas des urgentistes, des pédopsychiatres et des gériatres puisque, en tenant compte des résultats du cadastre, les sociétés scientifiques belges de ces spécialités indiquent qu'il manquera, à l'horizon 2037, de

711 à 1500 ETP aux urgences, 300 ETP en pédopsychiatrie et 301 ETP en gériatrie.

Le rapport n'est cependant pas encore tout à fait complet. Il s'agit d'un rapport intermédiaire devant être amélioré. Il fait en effet abstraction de paramètres essentiels tels que l'évolution démographique, la répartition géographique des professionnels ou encore leur nationalité. Le CIUM, Comité interuniversitaire des Étudiants en Médecine appelle néanmoins dès aujourd'hui à une levée des quotas pour la médecine générale et ces spécialités, mais aussi à «une revalorisation de ces disciplines en faculté par le biais, entre autres, de stages supplémentaires». ■